Les MAITRES HUMORISTES



Librairie Félix JUVEN

95 cent net



Les Maîtres Humoristes



LEURS MEILLEURS DESSINS

LEURS MEILLEURES LÉGENDES



Société d'Edition et de Publications
Paris



Benjamin Rabier



B. R.

Les Maîtres Humoristes

Les Maîtres Humoristes

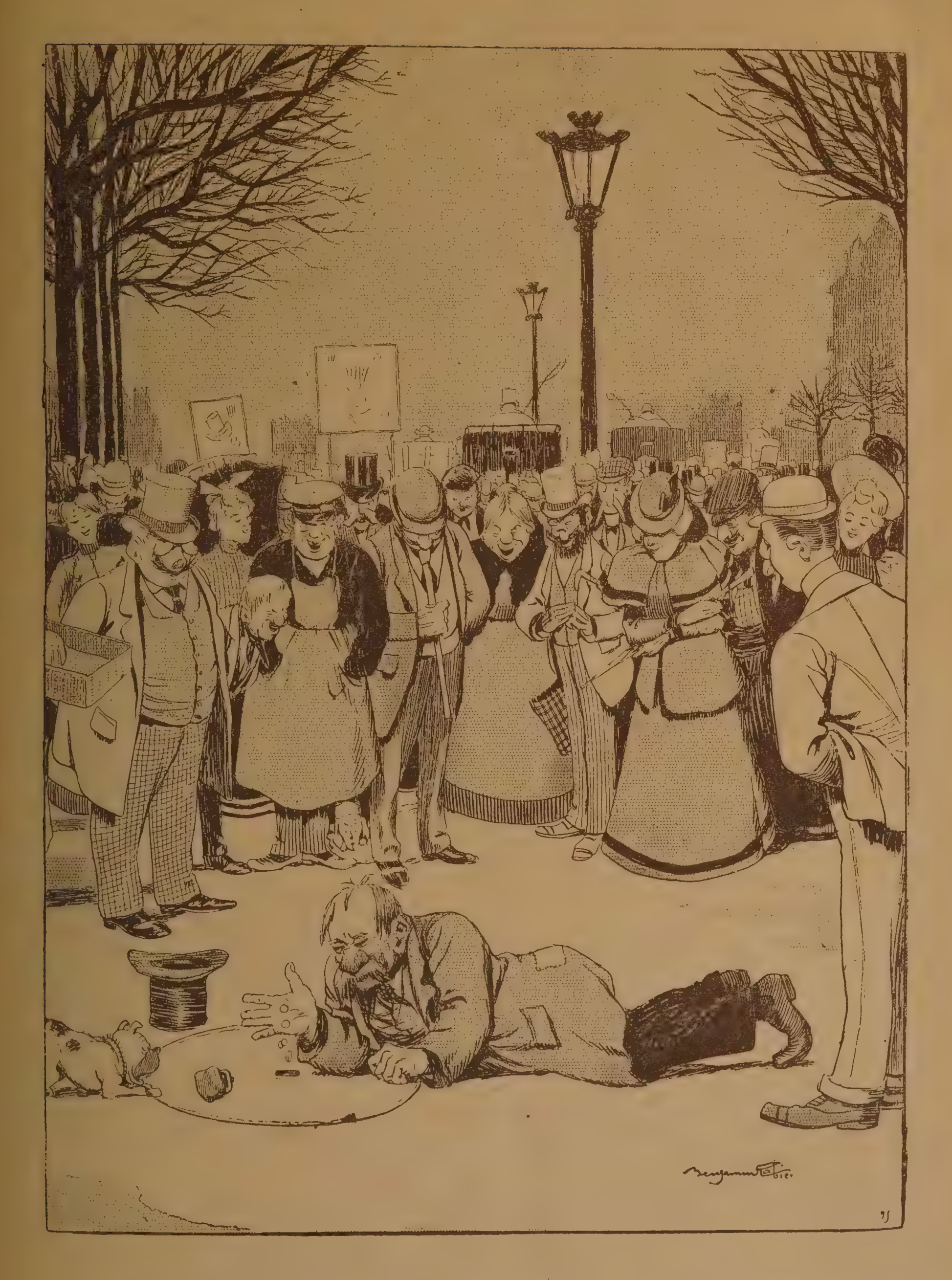
Les meilleurs Dessins ✠ *Les meilleures Légendes*

✠

BENJAMIN RABIER

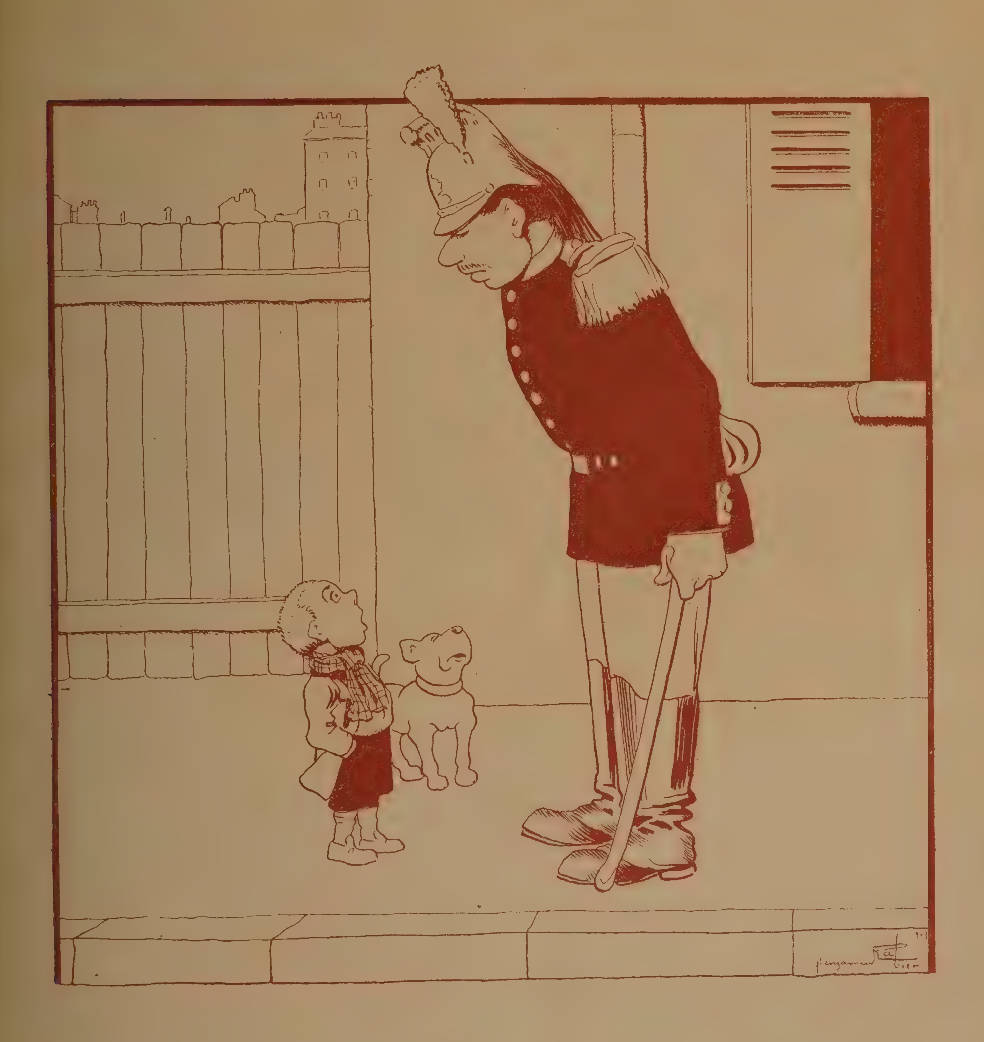


PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PUBLICATIONS
Librairie Félix JUVEN
122, RUE RÉAUMUR, 122



— C'est dégoûtant de s'mettre dans des états pareils !... Aussi c'est bien fini... J'bois plus... J'fais des économies... J'mets d'l'argent dans ma tirelire !...

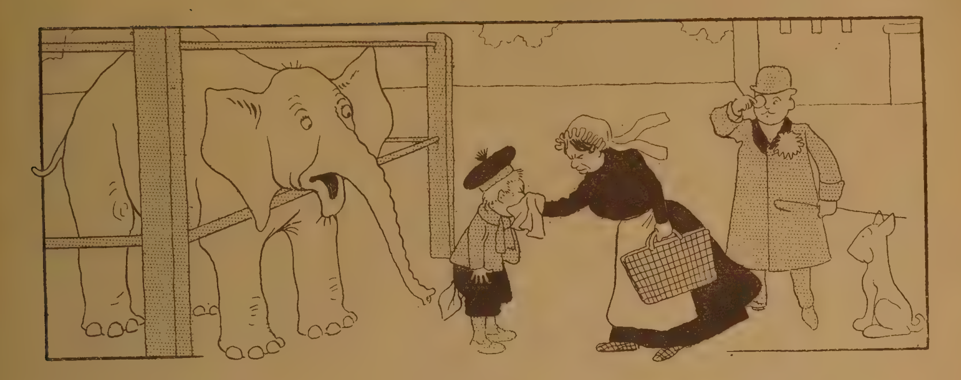
UN RENSEIGNEMENT



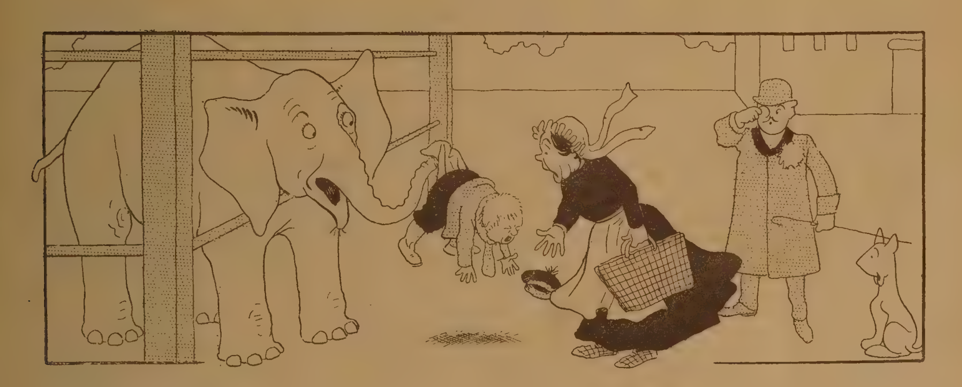
Le Cuirassier. — La rue de Rivoli, s'il te plaît, mon petit ?

Le Gosse. — Parlez plus fort, je n'entends pas... c'est si haut !...

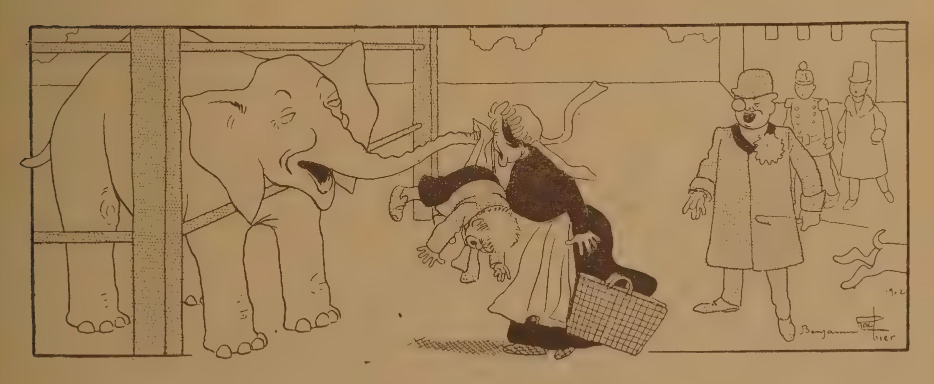
ESPRIT D'IMITATION



— Mouche-toi, petit.



— Et vous la bonne...



— Mouchez-vous aussi !



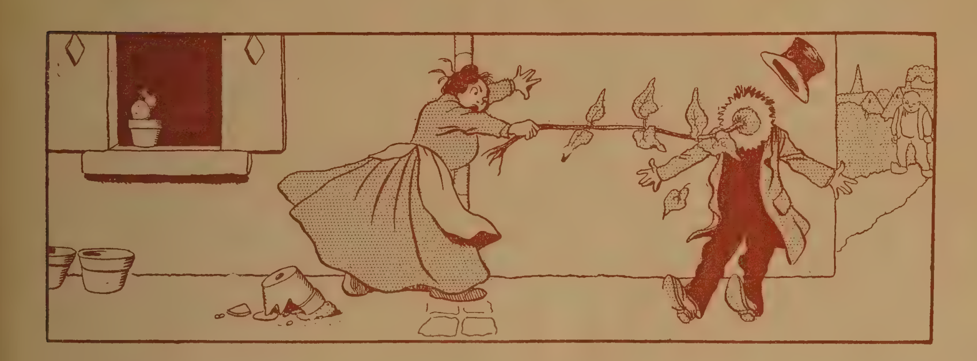
Le Modèle. — Enlever mes bas, mais ça y est... seulement j'vais vous dire... ils déteignent.



— Folette, va-t-en... le banc craque !...



— Attends un peu... ivrogne !



— Vlan !...



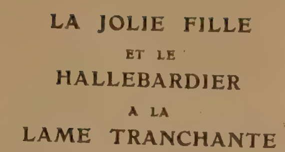
— Qu'est-ce que tu as mon pauvre ami ?
— J'ai attrapé un coup de soleil !...



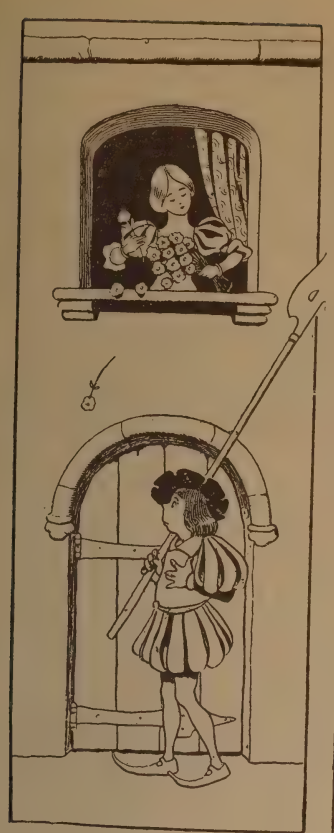
Le Paysan. — Inutile de le prévenir... comme il étudie sa carte, il verra sûrement qu'il y a un obstacle sur la route.



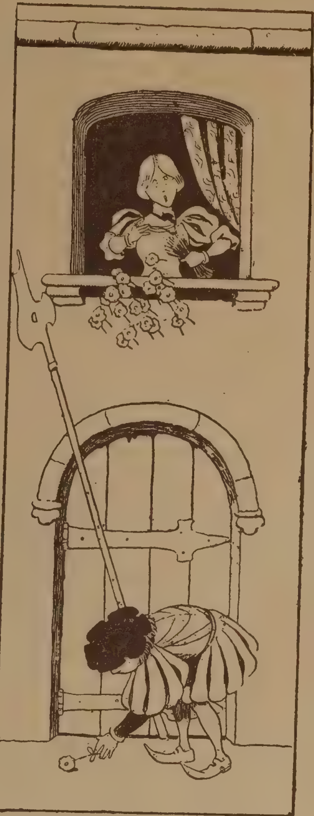
Le Gosse. — Il préfère adopter les mégots.

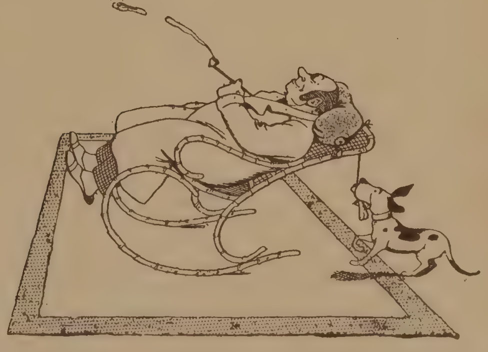


LA JOLIE FILLE ET LE HALLEBARDIER A LA LAME TRANCHANTE

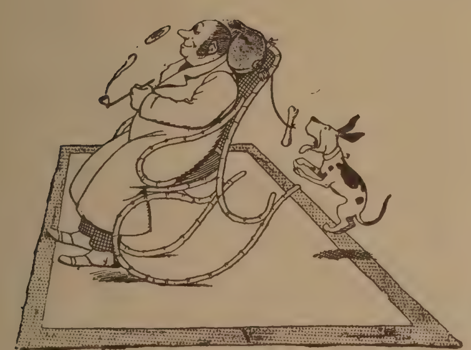


— Cristi !... quelle jolie fille... que vois-je ?... Est-ce pour moi que...



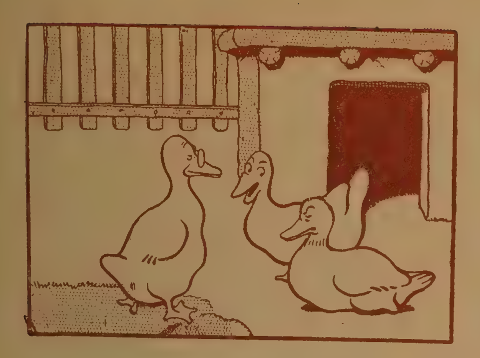


— Elle me couvre de fleurs... O joie je suis aimé.

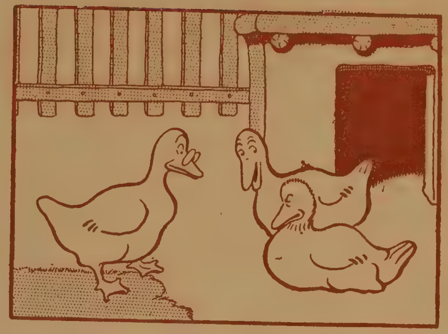


M. Durand fait sa digestion.

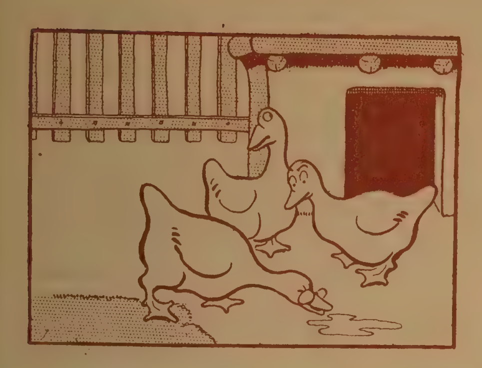
DIAGNOSTIC



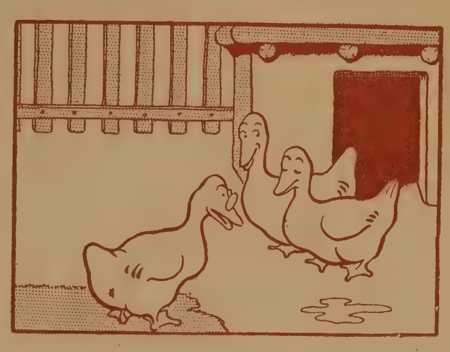
— Docteur, ma femme n'est pas bien.



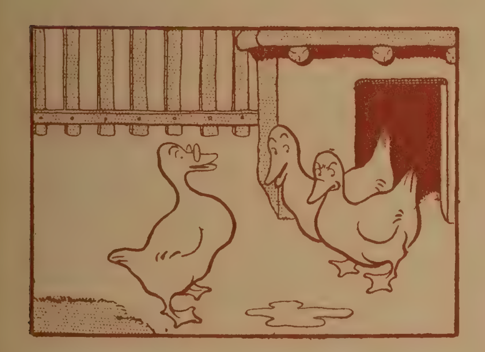
Le Docteur. — C'est par une petite analyse que je vais pouvoir me rendre compte de l'état de sa santé.



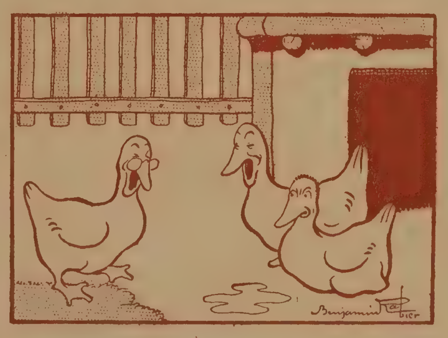
— C'est cela... c'est parfait... voyons...



— Je vois ce que c'est...



— Votre femme est diabétique.



— Elle fait du sucre de cane!!!

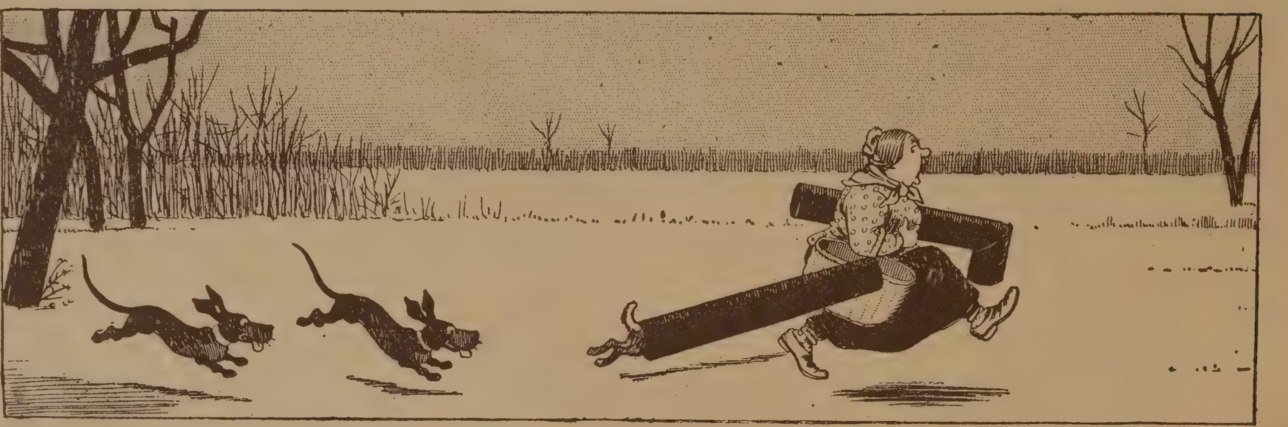
LE POIVROT. — Non, mais des fois... c'est-y que tu serais myope ?

ENTRE VOISINS

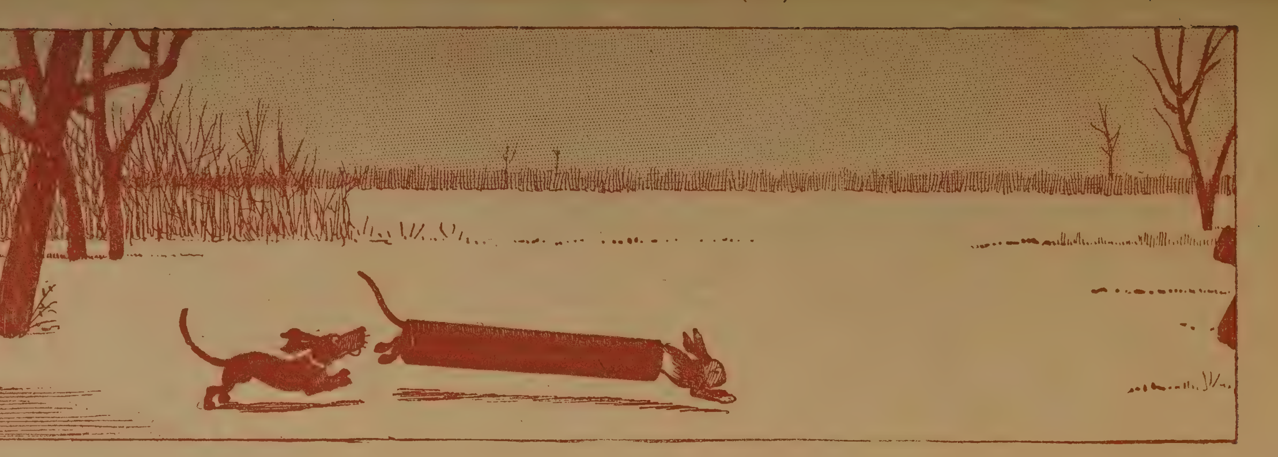


— Marcel !... prête-moi donc ta chemise de nuit à pois bleu... j'ai du monde à dîner !..

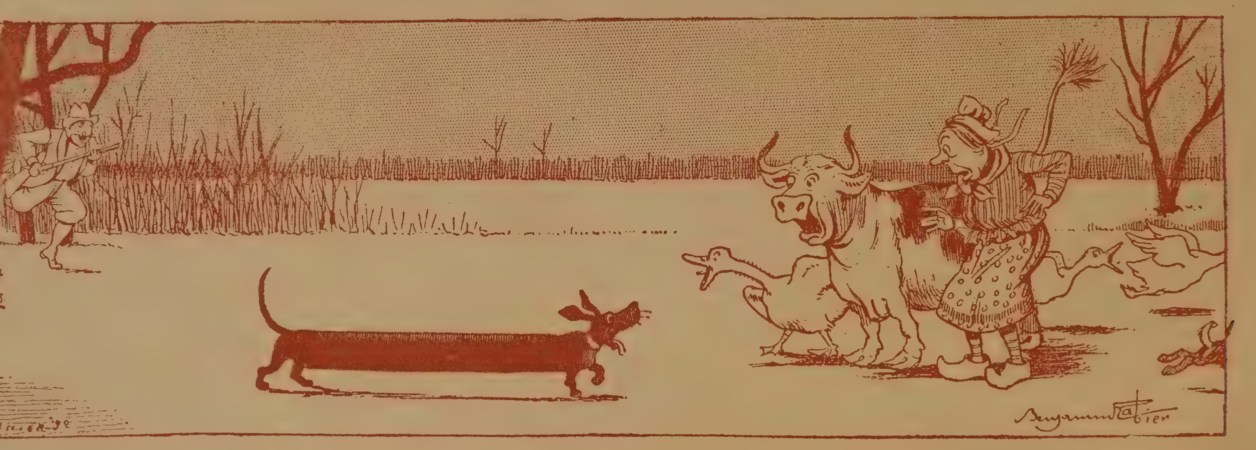
I



II



III



IV



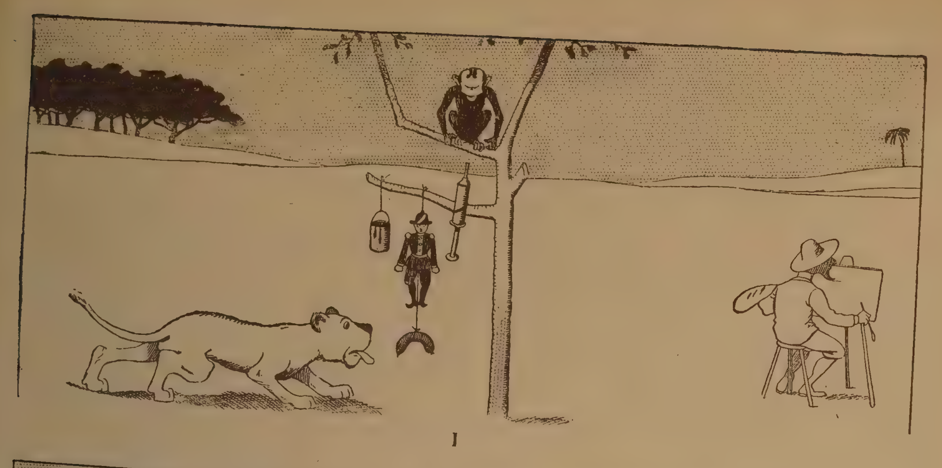
LE BÉBÉ, *qui a faim*. — Après vous le nichon !



MONSIEUR SANS-GÊNE



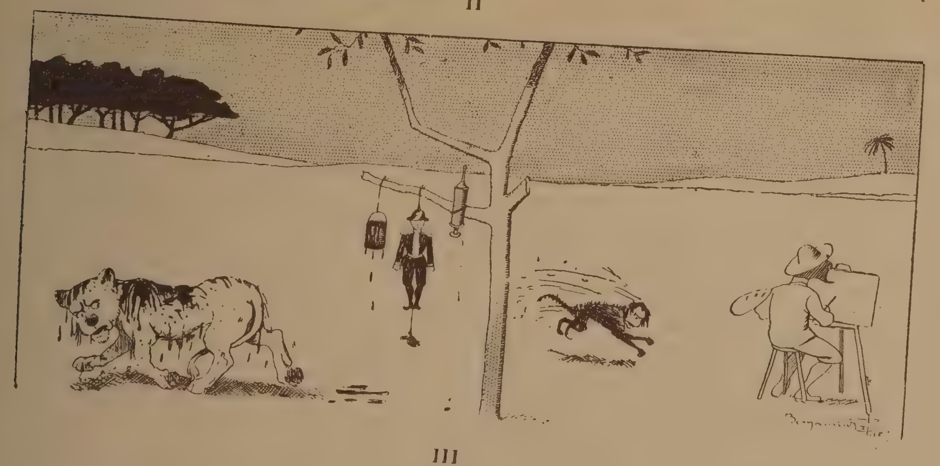
Le Charpentier. — Tenez-moi donc ça un peu... pendant que je vais allumer ma pipe !. .



I



II



III

MOYEN COMMODE POUR SE DEBARRASSER DES GÊNEURS



— Un chapeau !... Enfin, je vais donc pouvoir mendier à domicile.

DÉLICATE ATTENTION

— Dis à ma femme qu'elle ne m'attende pas pour dîner !



— Les yeux fixés à quinze pas devant soi...

— J'peux pas, caporal... Y a le mur ! ! !

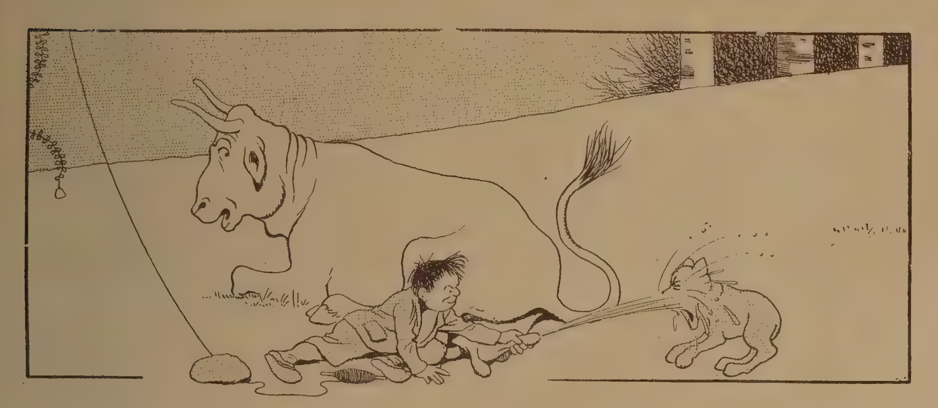
CANOTAGE



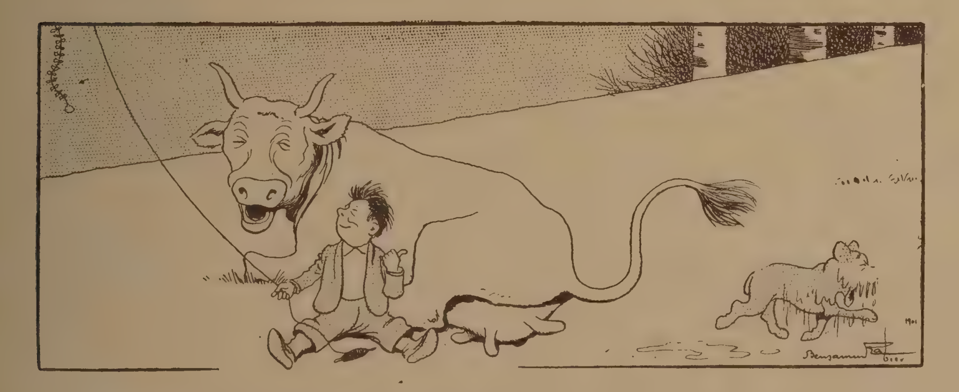
— C'est singulier, Cléo, on dirait que la barque s'enfonce de ton côté ?
— Oui .. j'ai eu tort d'emmener Mirza !



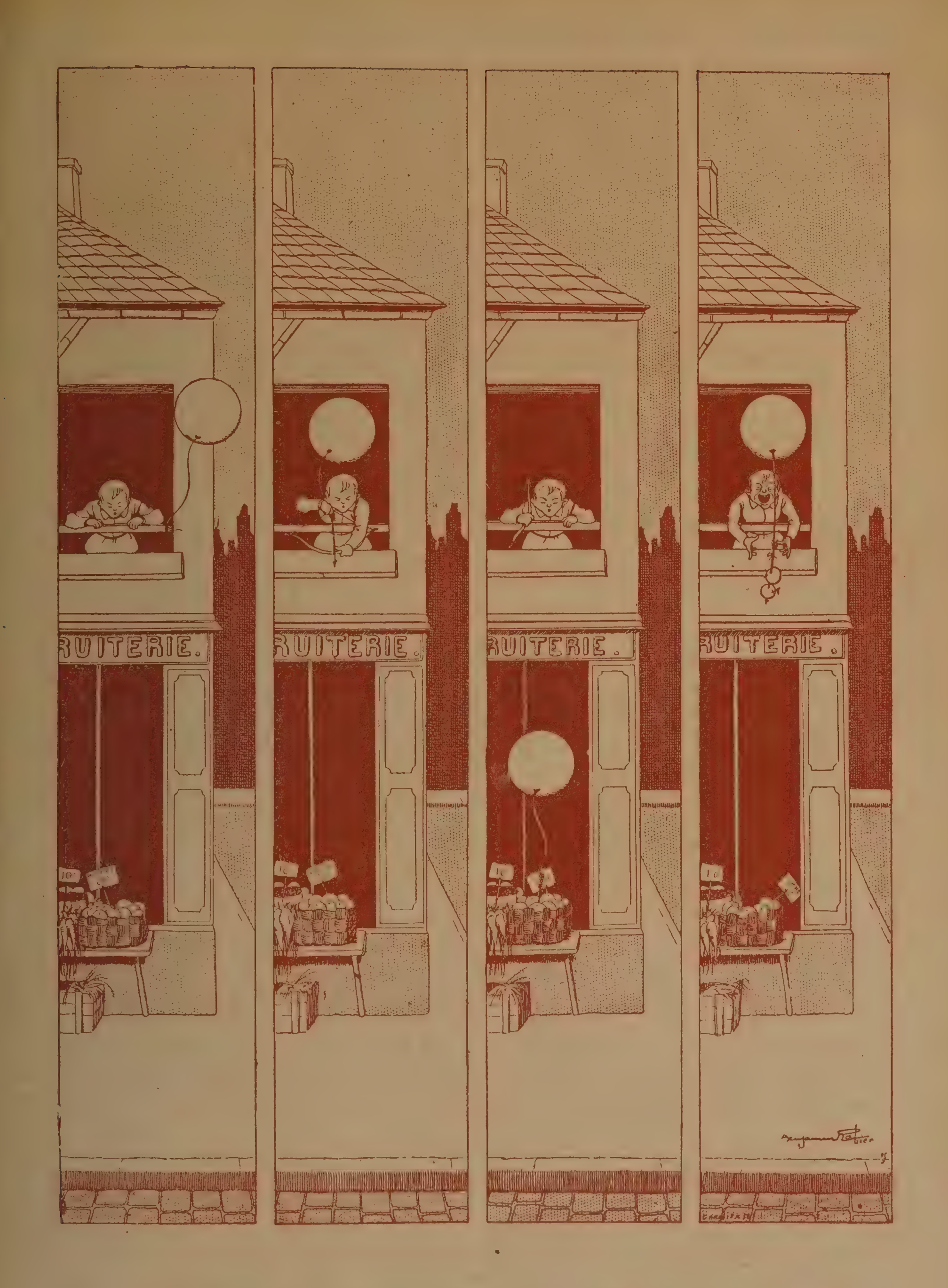
— Attends un peu sale cabot...



— Voilà une douche qui va calmer ton ardeur !



— Monsieur a pris sa tasse de lait... au revoir !...



NOUVELLE APPLICATION DE L'AÉROSTATION

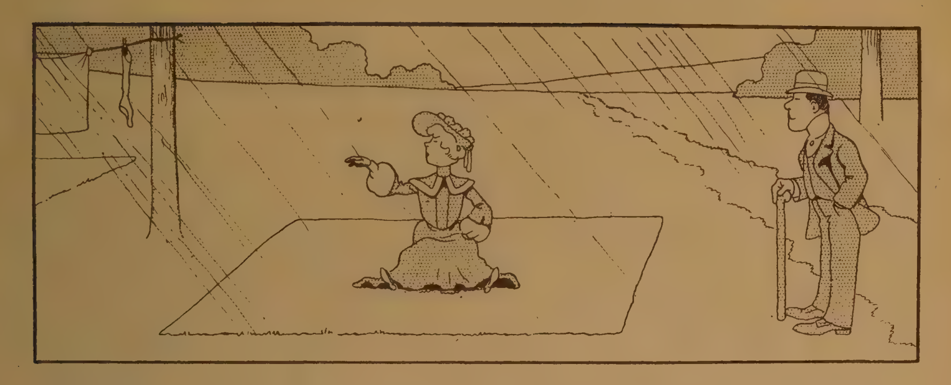


Première Dame. — Je crois que cet imbécile a le toupet de me reluquer.
Deuxième Dame. — Il m'a semblé que ce jeune homme me faisait de l'œil.

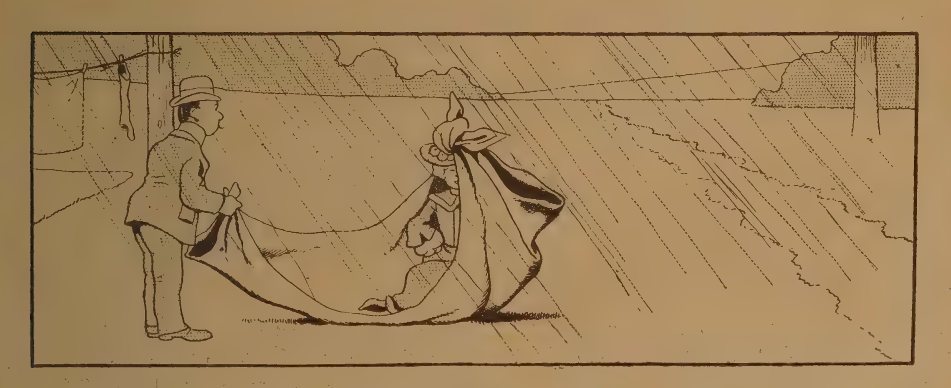
RÉCIT DE CHASSEUR



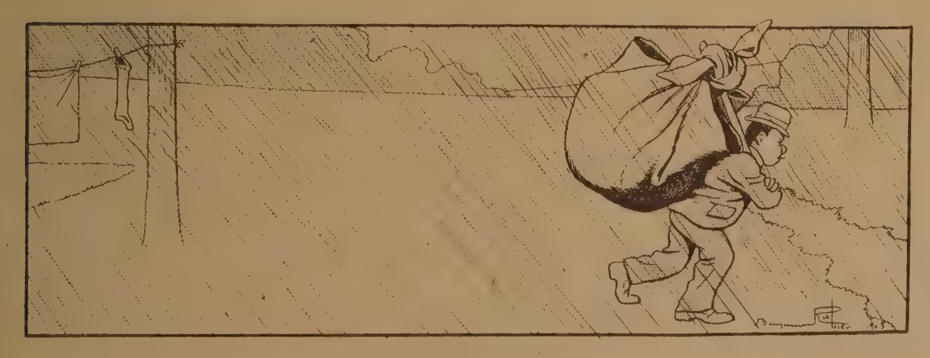
— Trois énormes sangliers se dressent tout à coup devant moi !... Pan ! j'abats le premier... Pan ! je couche le deuxième... Le troisième d'un bond s'élance... Pan ! je me réveille.



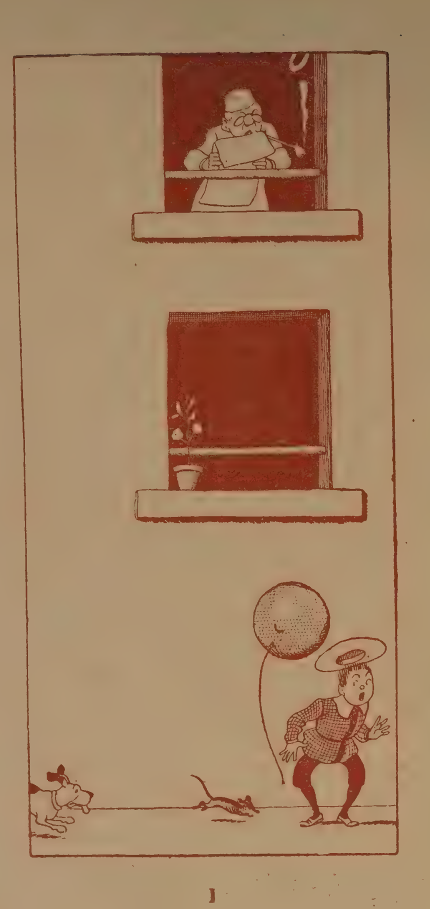
— Pas de veine, Gusman, voilà qu'il pleut... mon chapeau est fichu... ma robe est perdue...



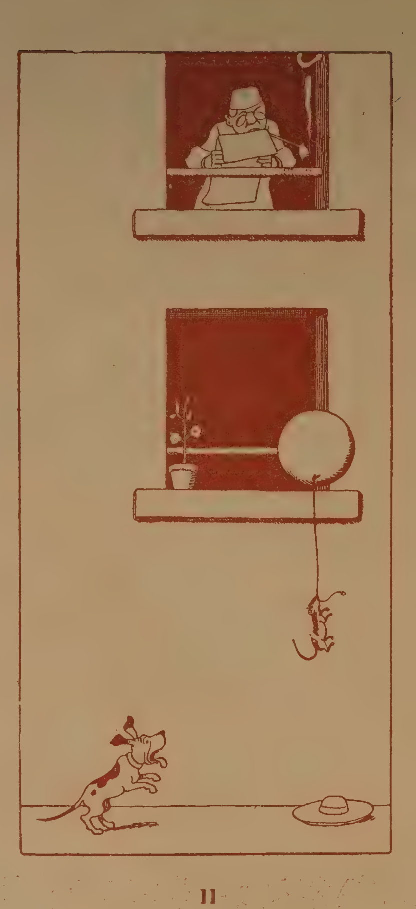
— Ne craignez rien, mon enfant... je suis là...



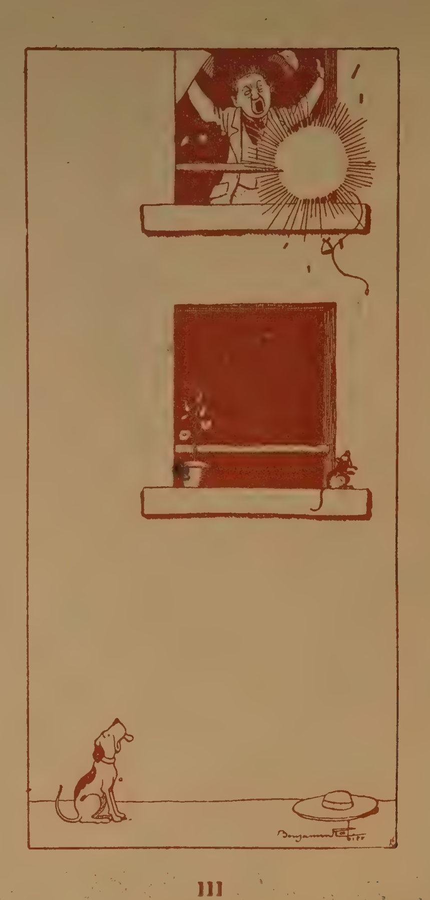
— Vous savez bien que Gusman ne connaît pas d'obstacles !...



I



II



III



Le Jeune Homme. — Vous avez allumé en moi un volcan !. .
Les Poissons. — Sauve qui peut !... Il va faire fondre la glace ! !

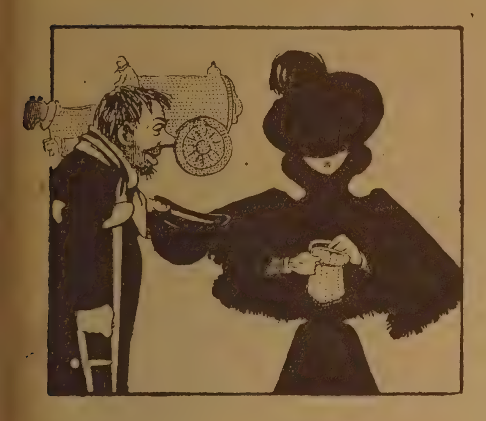
LUNE DE MIEL



— Héloïse !...

— Gaston !...







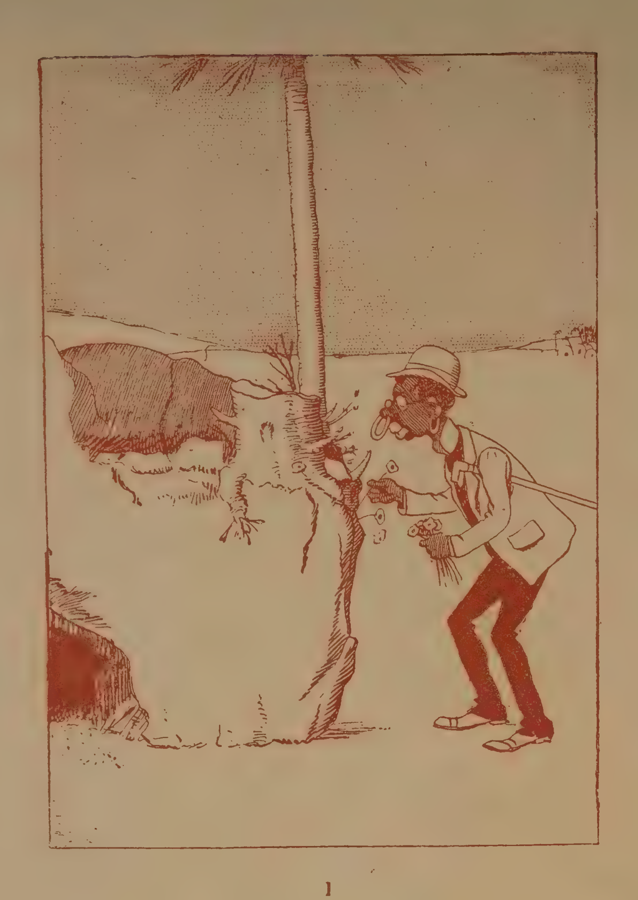
LE FLACON DE SEL
ou
L'ESPOIR DÉÇU

LA LOI SUR LES ACCIDENTS

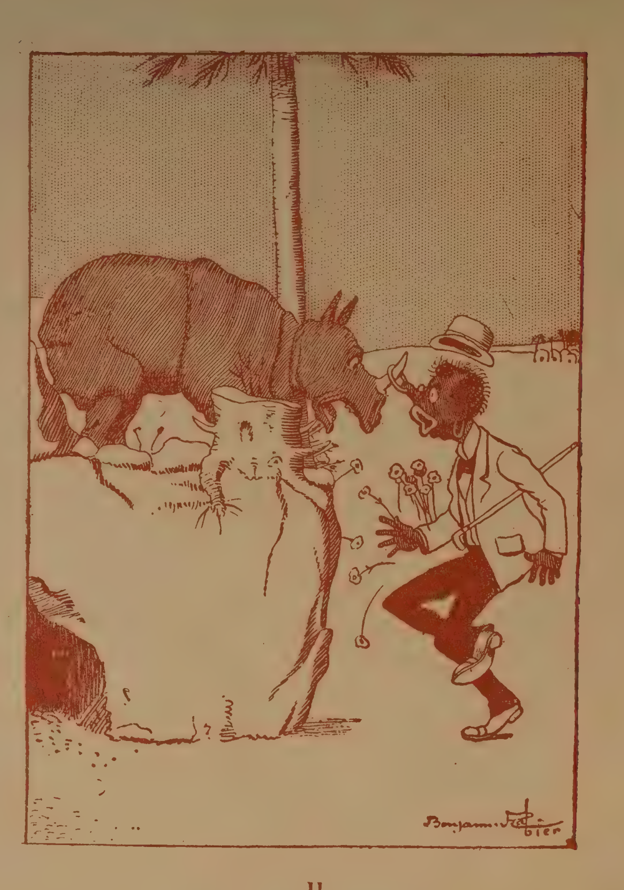
—

— Chouette me voilà rentier !

LA CUEILLETTE MALENCONTREUSE



I



II



LE BOUCHER. — Vous ne trouvez pas que le plat de côte n'est pas en proportion avec l'aloyau ?

L'ARTISTE ET LA FILLE



L'Artiste. — Votre nez est un peu court et votre profil est trop long...

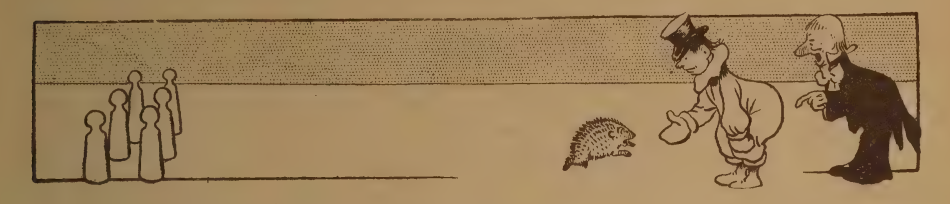
La Fille. — Vos pieds sont trop longs et votre chaussure un peu courte.

LE HÉRISSON ou LA BOULE ANIMÉE

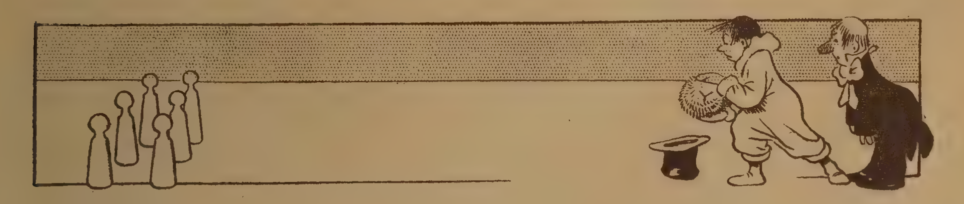
(Scène de cirque)



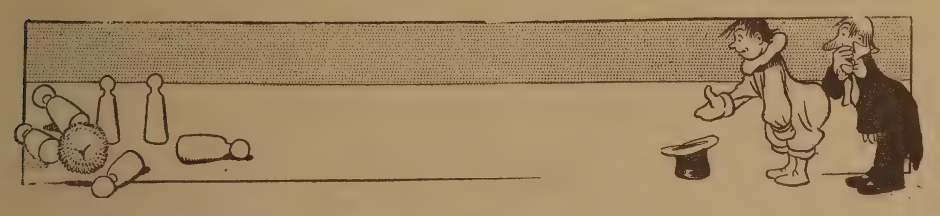
— Nous allons jouer aux quilles... dis Gugusse ?...
— Impossible, mon vieux... je n'ai pas de boule...



— Ça ne fait rien. J'en ai une... viens ici... Édouard.



— Attention...



— Voilà un joli coup !...



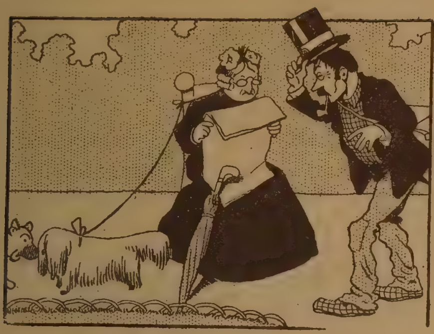
— Ne te dérange pas... la balle va aller te joindre pendant que je vais ramasser les quilles !...

LE « COURRIER DE LYON » A L'AUBERGE DU « CHEVAL BLANC »



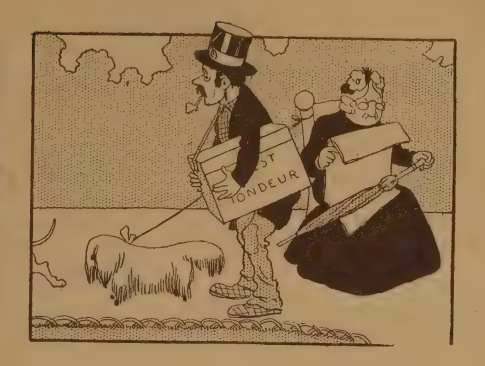
Le père Gringoire revient du marché dans sa carriole, juste au moment où des comédiens en tournée, qui répètent dans la cour de l'auberge le *Courrier de Lyon*, en sont arrivés à la scène de l'attaque de la malle-poste.

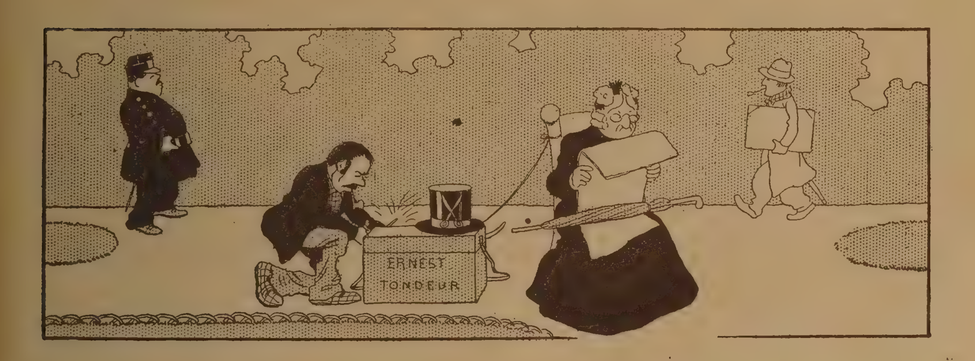




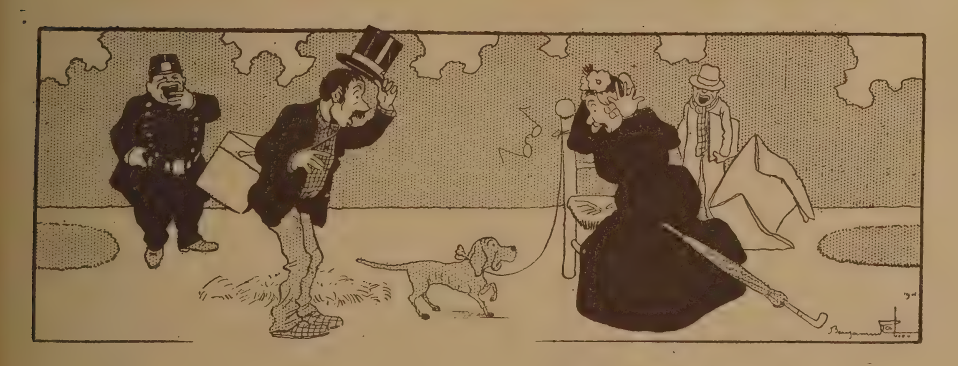
Le Tondeur. — Pardon, madame...



La Dame. — Faites, monsieur...



Le Tondeur. — Madame, c'est trois francs.



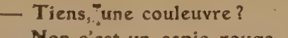
La Dame. — Ciel ! qu'est-ce que vous avez fait à Mirza ?... Vous êtes fou ! Misérable !
Le Tondeur. — Vous avez dit : Faites... j'ai fait !



— On a tort de supprimer la guillotine... on a tort de faire la chasse aux ramasseurs de mégots...

— Alors, fais-toi avocat... Toi qui défends si bien la « Veuve » et l' « Orphelin » !...





— Tiens, une couleuvre ?
— Non c'est un aspic rouge... la morsure de ce reptile est mortelle.
— Je te dis que c'est une couleuvre !



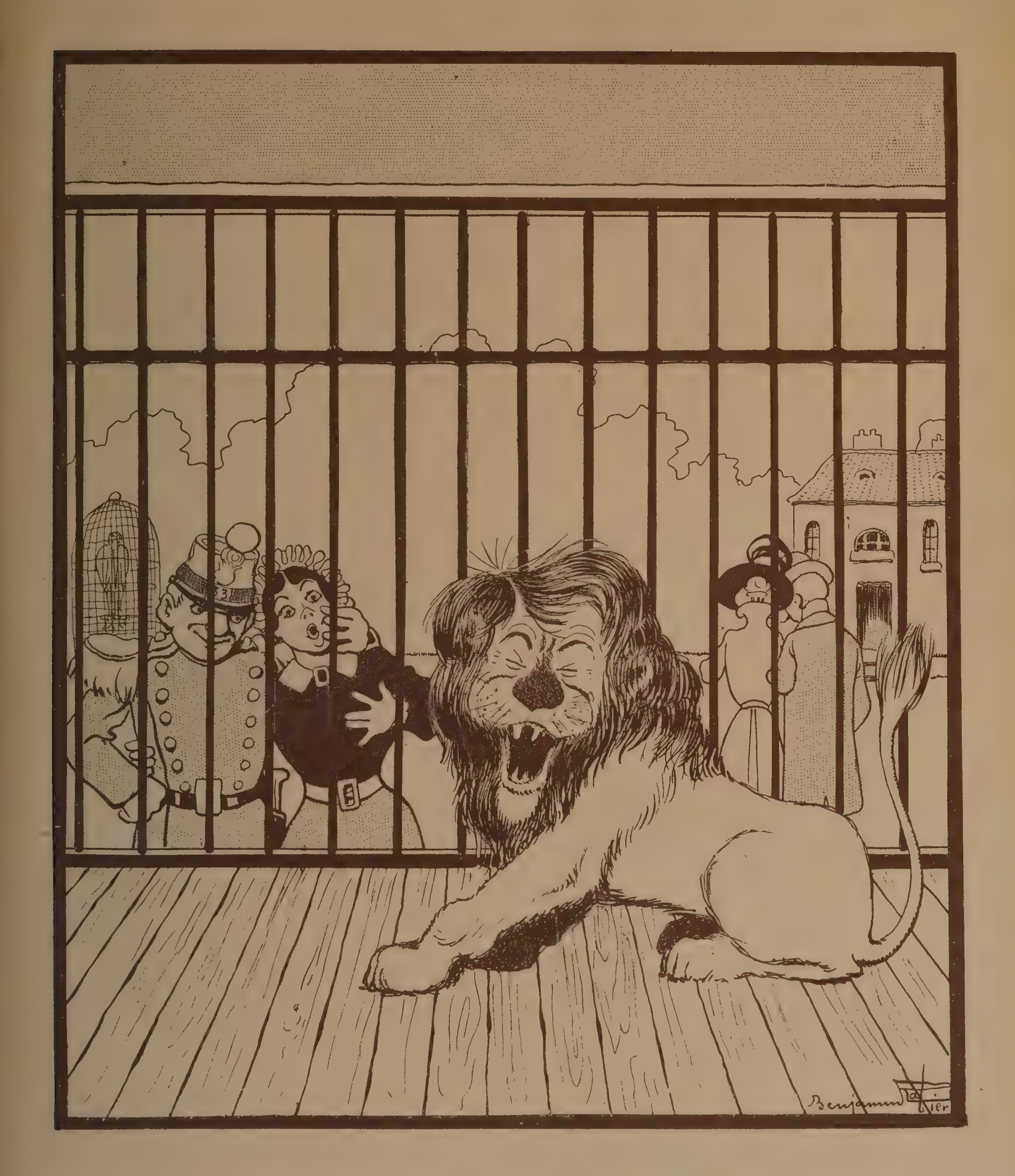
— Tu ne sais pas ce que tu dis, c'est un aspic.
— Tu me prends donc pour un imbécile !
— Tiens je vais l'attraper, tu vas voir celui de nous deux qui est un imbécile.



— Là... quand je te disais que c'était un aspic... La preuve c'est qu'à l'heure qu'il est je n'ai plus qu'un quart d'heure à vivre... Tu vois bien que j'avais raison ! ! !



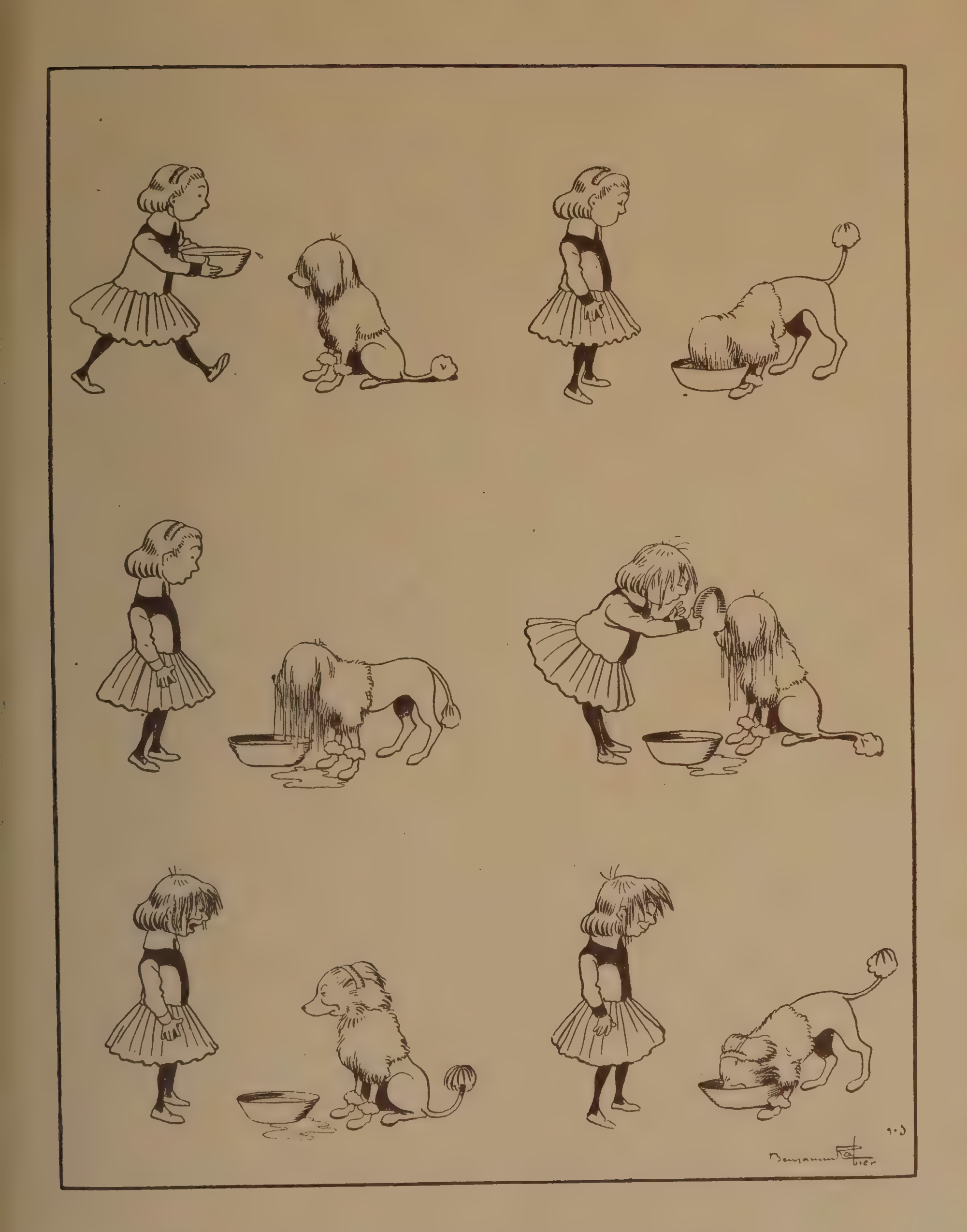
Le Bouledogue. — Allons bon, je me trompe... c'est la tête qui est par ici !...



Victoire. — C'est ça un lion... je croyais que c'était plus grand...
Dumanet. — Il paraît qu'on les fait petits cette année !...

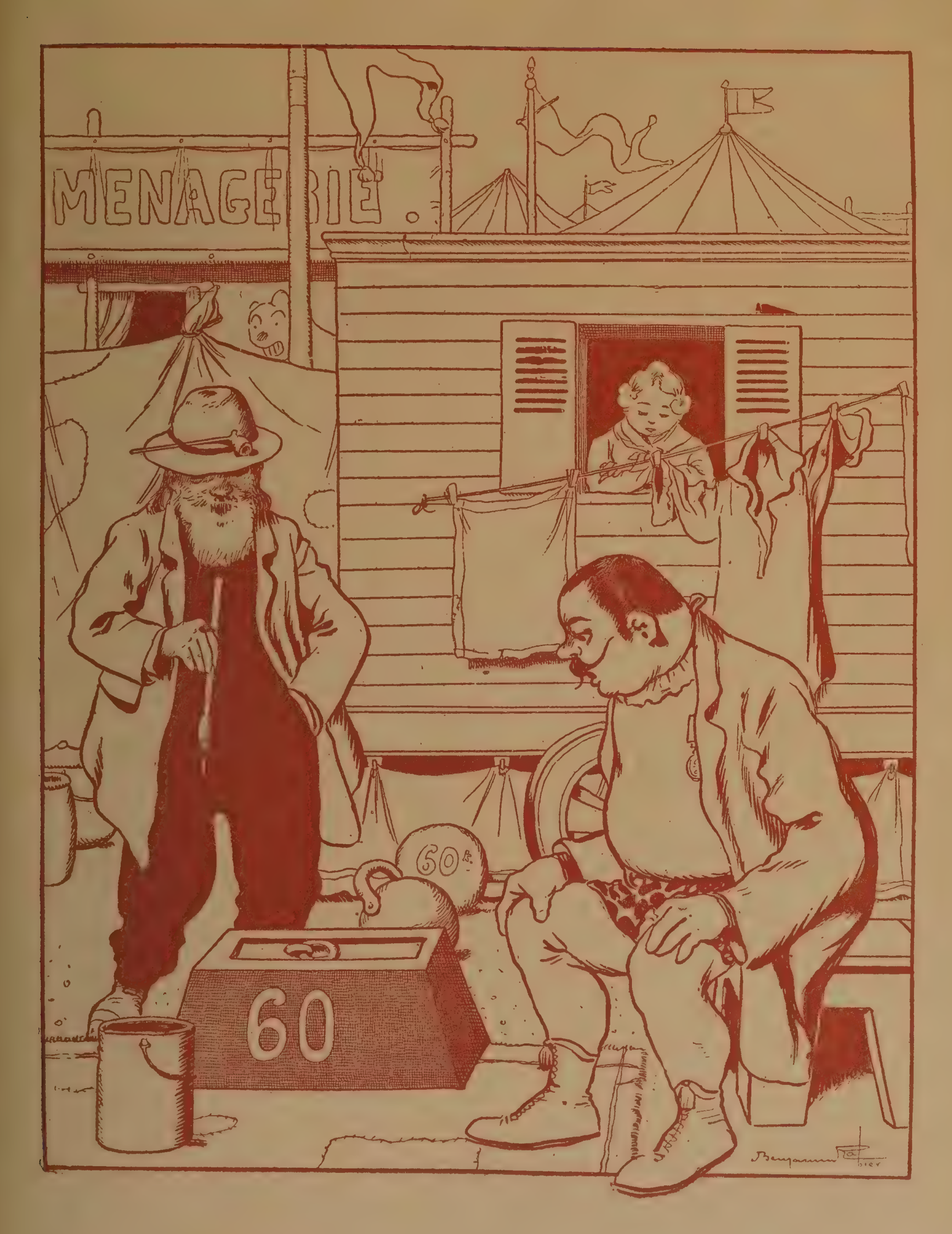


— Sale bête, va !... moi qui n'aimais pas le bœuf... ce que je vais en manger maintenant !



Comment mademoiselle Lili rendit un grand service à son ami Azor.





Le Peintre. — Ça va-t-il, comme ça !...
Le Forain. — Oui, mais... vous avez encore de la place pour mettre un zéro.

SANG-FROID



Le Peintre. — Inutile d'insister... je ne fais pas le portrait !...



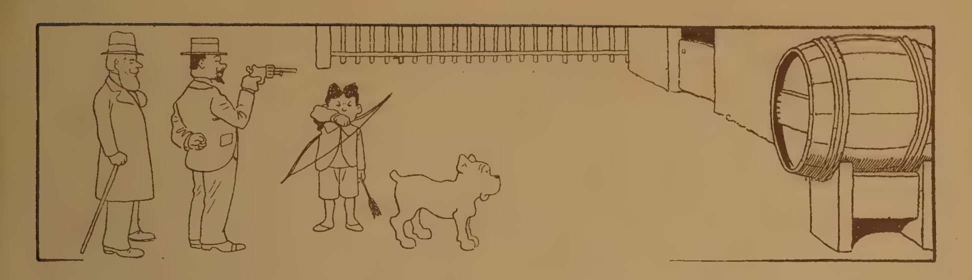




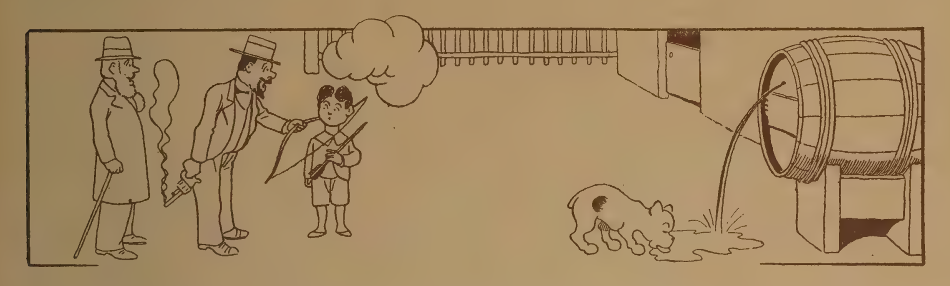




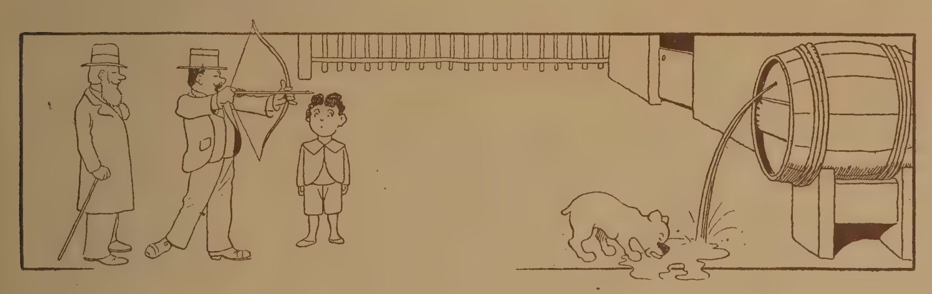
LE POÈTE ET L'AUTRUCHE (Fable)



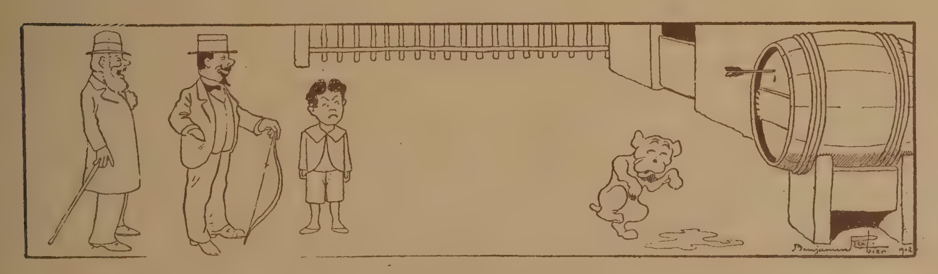
— Dans le midi nous sommes tous très forts au tir... vous voyez cette mouche qui se promène sur le tonneau?...



— Pan!... écrasée la mouche!... Sapristi!... je ne savais pas que le tonneau fut plein de vin... Petit passe-moi ton arbalète...



— Et réparons le dommage.



— Voilà comme nous sommes tous dans le midi!...



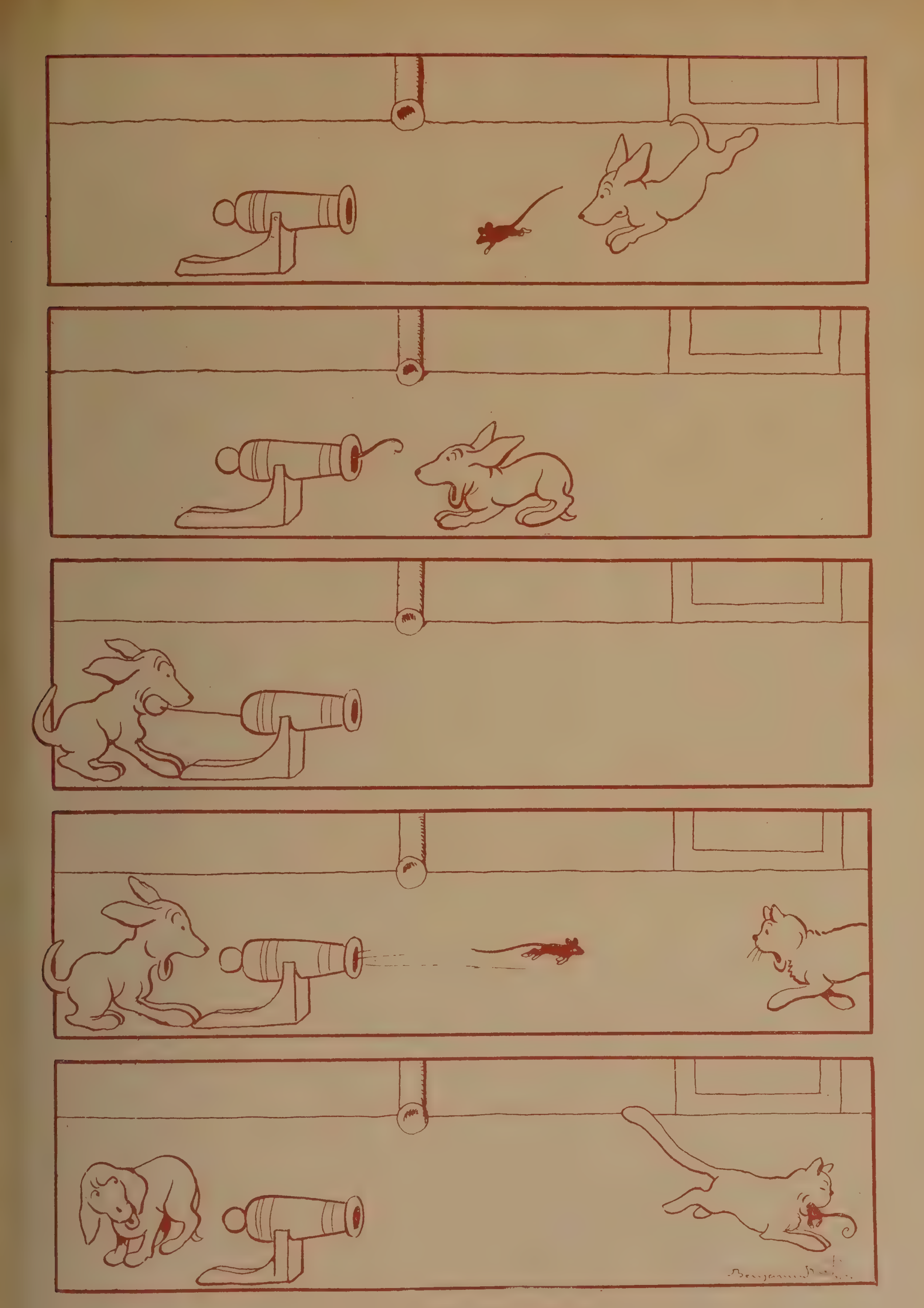
Le Lapin. — Quel sans gêne... je lui avais pourtant défendu de mettre le pied chez moi !

LE MÉTEOROLOGISTE



— Ce changement de temps que vous nous aviez prédit est arrivé .. il faut que vous ayiez des connaissances étendues sur la météorologie ?...

— Non, madame... mais j'ai des cors aux pieds !..



ARTILLERIE NUTRITIVE

RUSE DE LAPIN

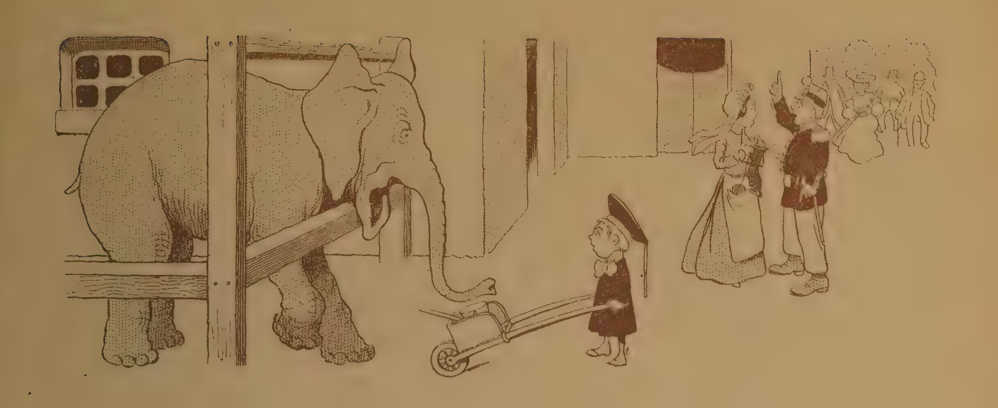


CHŒUR DES CHASSEURS. — Dieu que ces chiens sont bêtes !
LE LAPIN. — Décidément ces chasseurs ne sont pas très malins.

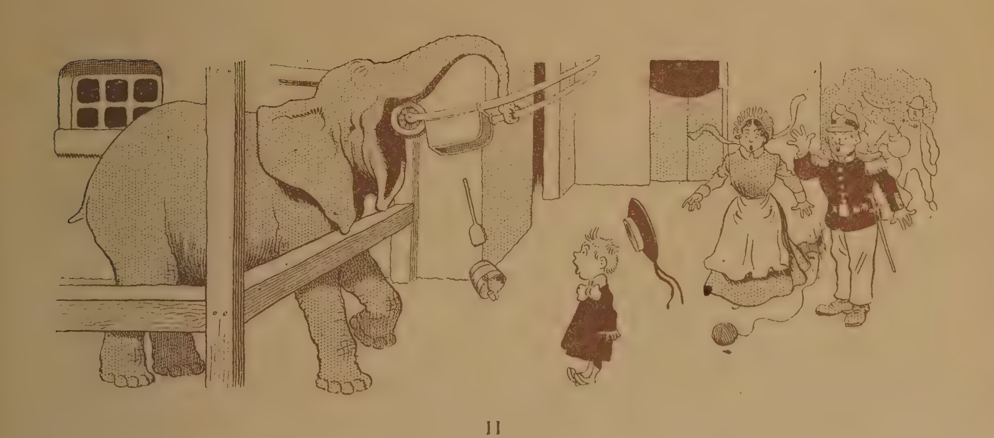


— Oui, je suis heureuse que vous me preniez pour femme, enfin... je touche au port...
— Dites donc... vous n'êtes pas polie, Aglaé !...

LES DÉFENSES



I



II



III



— Comment faites-vous pour reconnaître vos trois jumeaux ?

— C'est bien simple : quand je suis embarrassée, je leur sers le pot-au-feu. Celui qui mange le maigre c'est Jules, le gras c'est Ernest et Arthur n'aime que l'entrelardé !...



— Livrons-nous à une petite expérience !

— Oh ! là là ! je m'en doutais, c'est pas de l'argent, c'est du fer blanc !



Le Balayeur. — Allons, ouste ! il est trois heures du matin... C'est à mon tour à faire le trottoir !...

CYNISME



— Ah ! mon Dieu !... Encore une... Ça fait trois personnes que vous renversez en une demi-heure !...

— Madame fait de la statistique ?



La Patronne. — J'ai remarqué que quand il était saoûl il voyait double, aussi, quand il demandera à régler sa consommation, laisse-le compter lui-même.



L'Ivrogne. — Combien qu'ça fait, patron ?
Le Patron. — Combien avez-vous de bouteilles ?
L'Ivrogne, *qui voit double.* — Quatre !
Le Patron. — A un franc la bouteille, ça fait quatre francs !...



L'Ivrogne, *qni voit double, posant sur la table une pièce de deux francs.* — Voilà patron !...

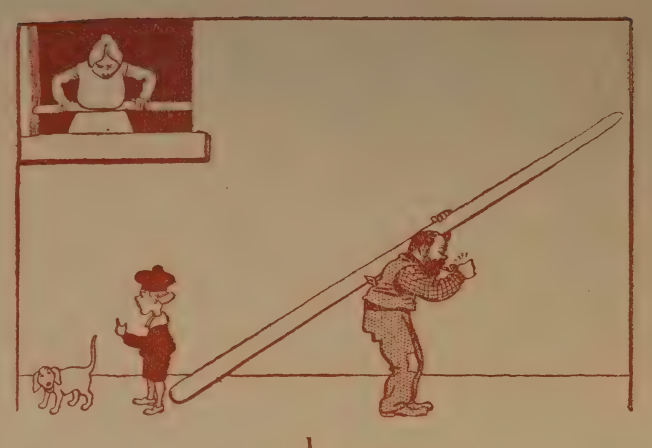
APRÈS LA LEÇON



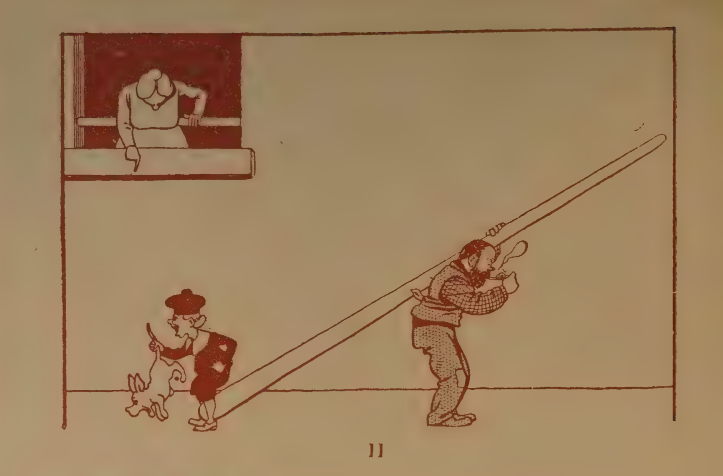
— Mon professeur m'a dit que j'avais 100 000 francs dans le gosier...

— Tu devrais bien prendre un vomitif !...

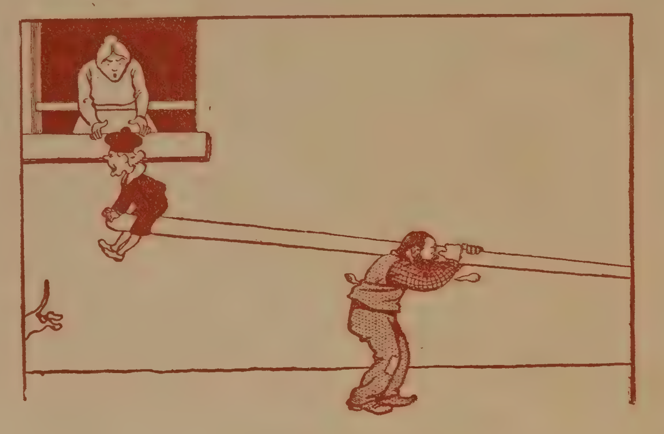
IL FAUT ÊTRE BON AVEC LES ANIMAUX



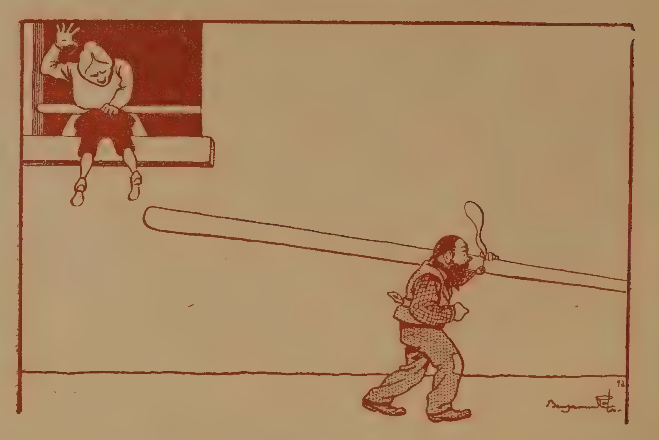
I



II



III

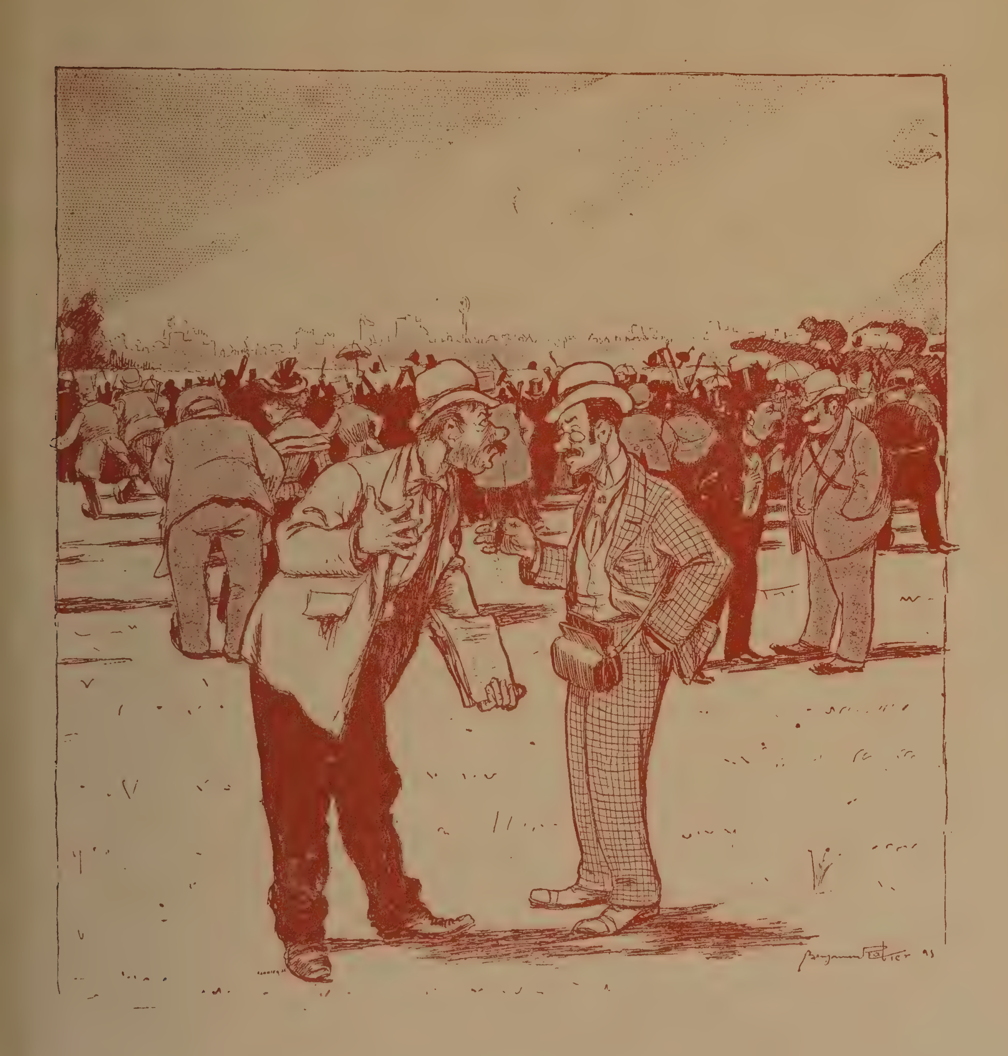


IV



Le Pêcheur. — Ma femme ne pourra pas me reprocher aujourd'hui de n'avoir rien pris !...

AUX COURSES



— Français ou Anglais... c'est moi qui m'en battrais l'œil si y avait pas l'amour-propre national !...

B. R.

MINET, TOM ET LE PETIT GARÇON

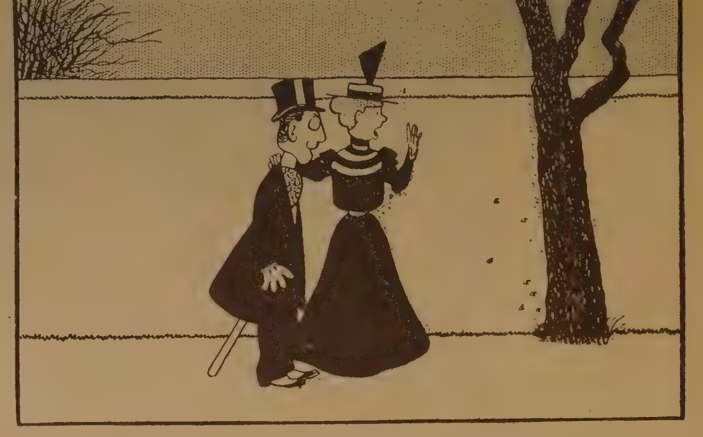


— Ne vous dérangez pas, mon bon monsieur, je cherche votre porte-monnaie pour me faire l'aumône !...

LES GUÊPES ou LE MASQUE SAUVEUR



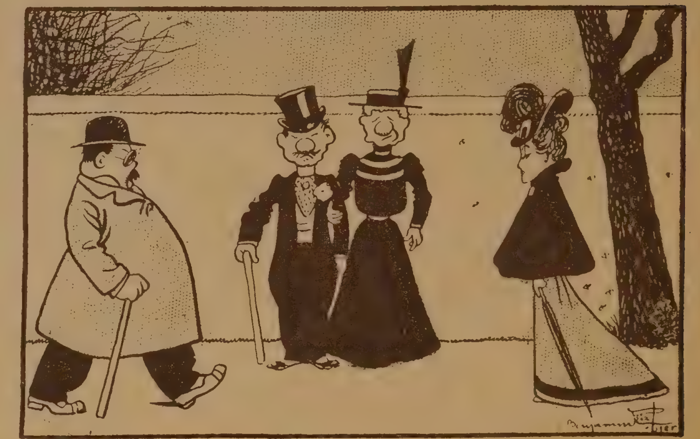
— Ciel ! ma femme ! Fuyons !



— Ciel ! mon mari ! la retraite est coupée.



— **E**n avant les grands moyens ! Ce nid de guêpes va nous tirer d'embarras.



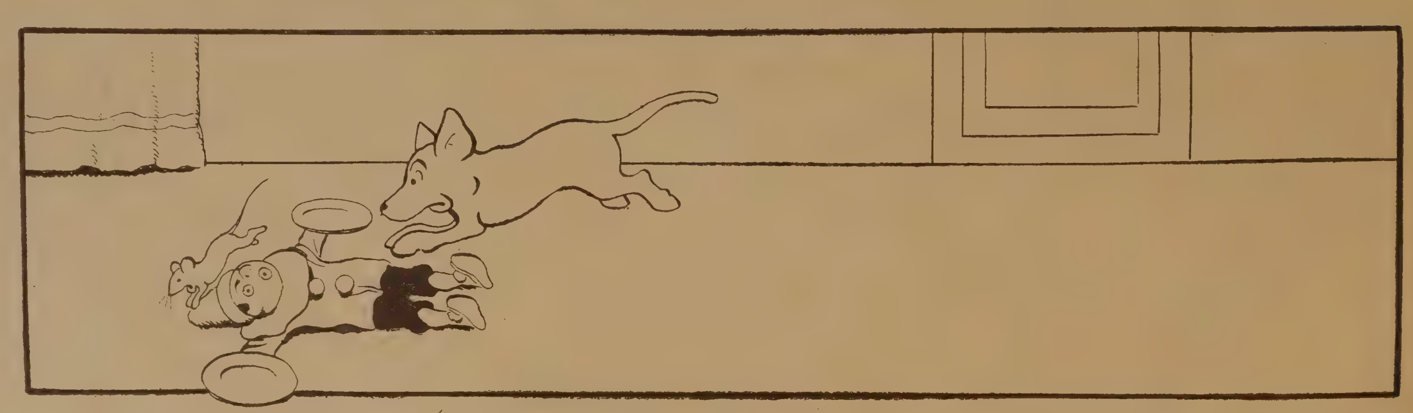
— Merci, mon Dieu ! nous sommes sauvés !



L'heure de l'omelette ou les poules bien dressées.

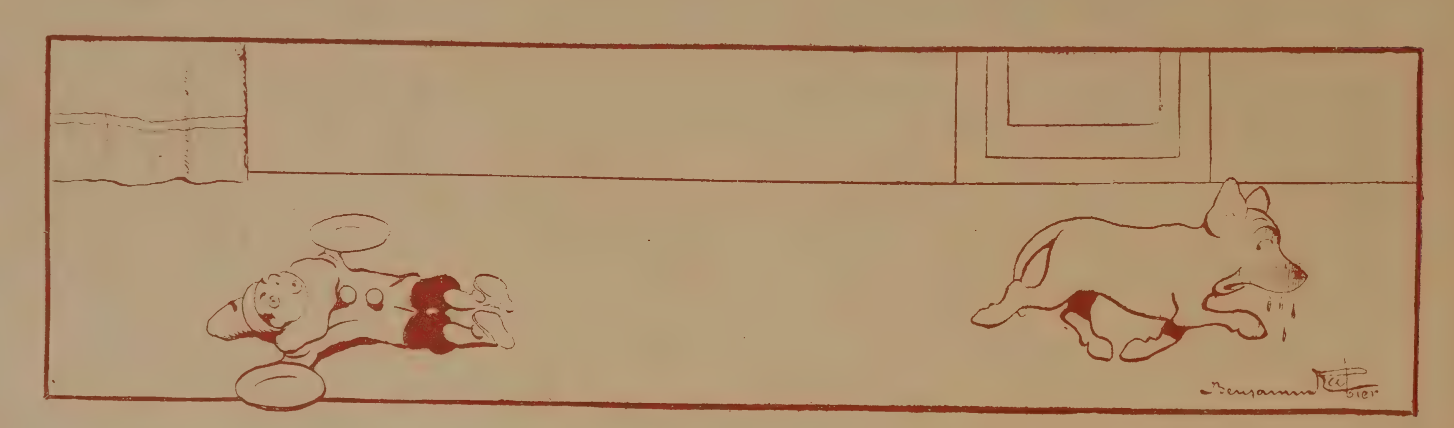


— Viens ici, mon petit rat... J'ai à te causer...



— Comme tu es sauvage... tu joues des flûtes...

— !!!



— Pendant que moi je joue des cymbales !...



Naufrage d'un aérostat dans la mare du village de Choisy-les-Pluchouettes.

B. R.



I

II

III

IV


V
VI
VII
Benjamin Rabier 1905



Repas champêtre interrompu par l'arrivée fortuite d'une pauvre vache qui a reconnu la tête de son fils.

I

I

III



IV



Premier Lapin. — Est-ce un mannequin, est-ce un homme ?

Deuxième Lapin. — Je crois que c'est un mannequin, parce que si c'était un homme, il se serait retourné pour reluquer la petite dame !

AMOUR !



I



II



— Je voudrais bien être à votre âge, père Mathieu, et savoir ce que je sais !...

Imp. KAPP, 20, rue de Condé, Paris.